

HISTOIRE DE CHAIR ou comment peut naître l'envie de tuer...

Auteur

CHRISTOPHE TOSTAIN

Langue d'origine

Français

Date d'écriture

2006

Genre

Drame contemporain

Création

Ce texte, repéré en 2006 par les lecteurs du comité de lecture de Rouen, a fait l'objet d'une première lecture en présence de l'auteur en juin 2007 au festival Emergence (co-programmation Chapelle Saint Louis/ CDR de Rouen).

Histoire de Chair a fait l'objet d'une « Encre Fraîche », travail de plateau avec l'auteur, sur proposition du comité de lecture « A Mots Découverts », sous la direction de Brice Beaugier en 2006.

Distribution

Lui / La Mademoiselle, 34 ans / Des figurants

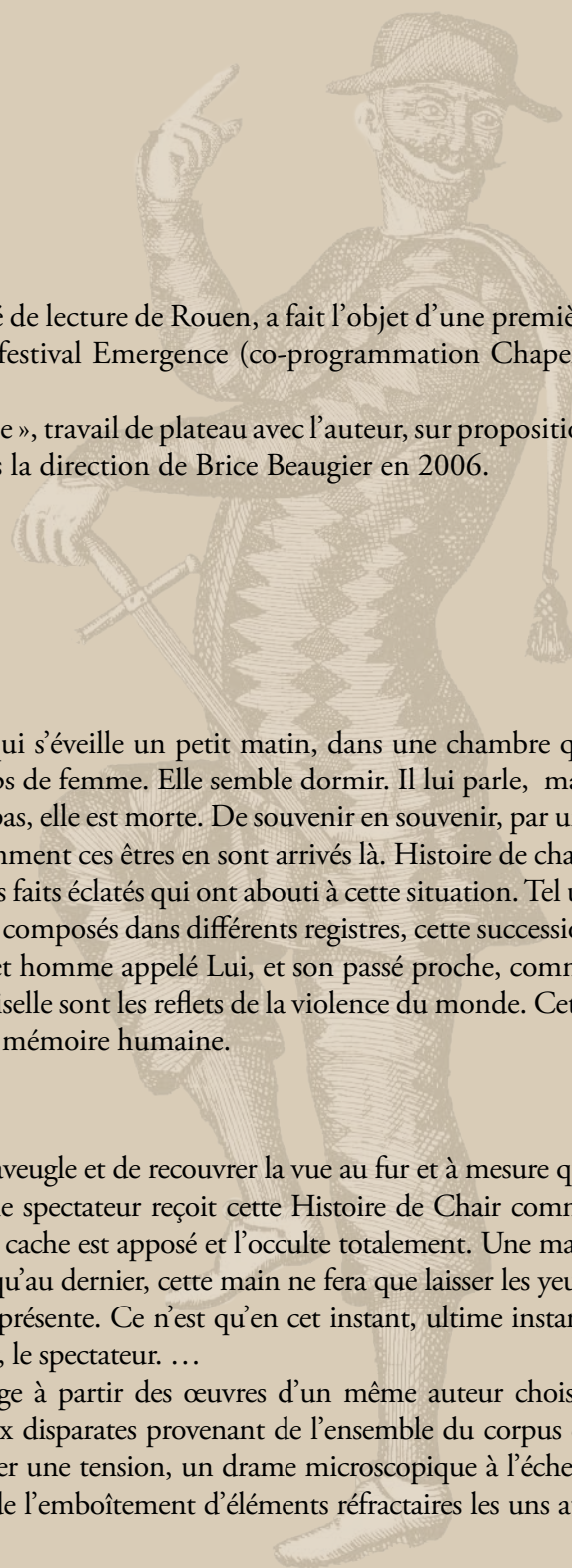
Résumé

Cette pièce nous raconte l'histoire d'un homme qui s'éveille un petit matin, dans une chambre qui n'est pas la sienne. Devant, sur le lit repose un corps de femme. Elle semble dormir. Il lui parle, mais n'attend - n'obtient - aucune réponse. Elle ne dort pas, elle est morte. De souvenir en souvenir, par une narration très fragmentaire, nous découvrirons comment ces êtres en sont arrivés là. Histoire de chair, comme les collages de Jean Dubuffet, reconstruit les faits éclatés qui ont abouti à cette situation. Tel un puzzle proche de la série noire, les courts fragments composés dans différents registres, cette succession de tableaux, titrés, naviguant entre le présent de cet homme appelé Lui, et son passé proche, comme de sa rencontre avec la victime, appelée la mademoiselle sont les reflets de la violence du monde. Cette pièce fouille les possibles de la représentation de la mémoire humaine.

Avis

Pour saisir Histoire de Chair, il faut accepter d'être aveugle et de recouvrer la vue au fur et à mesure que l'on avance dans l'histoire. Imaginons : le lecteur, le spectateur reçoit cette Histoire de Chair comme s'il était devant une peinture. Sur cette peinture, un cache est apposé et l'occulte totalement. Une main invisible ôte le cache, morceau par morceau, et, jusqu'au dernier, cette main ne fera que laisser les yeux, redevenus voyants, deviner ce que cette peinture représente. Ce n'est qu'en cet instant, ultime instant, que la peinture, devenue miroir, absorbera le lecteur, le spectateur. ...

L'écrivain de la scène qui décide de faire un collage à partir des œuvres d'un même auteur choisit, découpe, mélange, assemble, organise des matériaux disparates provenant de l'ensemble du corpus de l'auteur. La signification de l'ensemble vise à dégager une tension, un drame microscopique à l'échelle de quelques répliques, formées de l'imbrication et de l'emboîtement d'éléments réfractaires les uns aux autres. Christophe Tostain



Extrait

Des voix dans la rivière

Mes yeux se souviennent de l'embrun des naufrages,
un puits sans fond s'envole
contre le temps,
contre ma langue morte
qui me conte des murmures blancs
noyés dans la flamme abîmée.

Les paroles écumantes tracent les espaces de ma chair.
Les papiers alourdis d'encre brune croisent des regards fanés.
Des yeux crevés.
Des yeux crevés.

Dans une charrue de boue je dévale les sentiers de ma peau.
Je chevauche l'oubli d'une allure désinvolte mais il n'y a plus d'issue ;
La fange mange l'ange.
L'eau noire effeuille mes cheveux secs.
Mes lendemains s'engraissent à foison d'armoires grinçantes.
Une lumière affadie d'angoisses me transperce.

Les rideaux bleus s'effilochent comme une pluie sans vent.
La foudre n'atteint plus le sol.
Les ombres n'ont plus d'arbres pour se reposer.

Descendre.
Après des années d'errance.
De retour en moi,
frontières et frontières franchies
sans le moindre doute,
sans le moindre recul,
je m'agrippe aux alvéoles de mes cimetières abandonnés.
Je ne rencontre que des rats poussiéreux
et les chiens enragés crachent de l'eau salée,
de l'eau salée.

Publication (en français)

Editions Espaces 34, 2007 avec le soutien du Centre Régional des Lettres de Basse-Normandie

Mise à jour

3 juillet 2008



THEATRE DE LA
PLACE